



<b>Nature</b>	Livre jeunesse
<b>Titre</b>	Li Mei, suivante dans la cité interdite 1692-1693
<b>Auteurs</b>	Isabelle Duquesnoy
<b>Date de publication</b>	2011
<b>Nombre de pages</b>	169
<b>Pays</b>	France
<b>Editeur</b>	Gallimard jeunesse
<b>Lien internet</b>	<a href="http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Mon-Histoire/Li-Mei/%28group%29/collection">http://www.gallimard-jeunesse.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Mon-Histoire/Li-Mei/%28group%29/collection</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	Bibliothèque/Librairie

## Note argumentaire de la contribution

La collection *Mon Histoire* regroupe des petites histoires de fiction ayant pour toile de fond des moments-clés de la grande Histoire. Parti pris a été de donner la parole à des jeunes filles dans leur quotidien.

L'idée est de déplacer le curseur de l'Histoire comme les enfants l'apprennent à l'école vers la vie telle qu'elle était vécue par les gens ordinaires de telle ou telle époque.

En effet, l'une des premières représentations qu'un enfant se fait de l'Histoire est une frise chronologique sur laquelle viennent s'accrocher des dates et des évènements. Ces livres montrent au contraire que l'Histoire se fait partout en même temps et différemment selon les endroits.

En outre, ces ouvrages racontent l'histoire de jeunes filles et sensibilise donc les jeunes publics à la condition de la femme à travers les époques. C'est en faisant prendre conscience de ces inégalités aux enfants dès leur plus jeune âge qu'on peut espérer former des gens plus tolérants demain.

## Mots-clés

1692-1693-ADOLESCENCE-CHINE-ENFANCE-FEMINISME-FICTION-FRISE CHRONOLOGIQUE-HISTOIRE-INEGALITES-JEUNES FILLES - JOURNAL INTIME-LI MEI-LITTERATURE JEUNESSE-PAYSANNERIE-QUOTIDIEN-RENAISSANCE-REPRESENTATIONS HISTORIQUES-SERVITUDE-TOLERANCE

## Extraits

« J'ai pensé aux malheureuses petites filles chinoises qui ont les pieds bandés dès l'âge de quatre ans. On leur déforme les orteils, puis on les replie sous la plante du pied ; ensuite, on enroule très serré tout autour un bandage qui maintient le pied affreusement estropié pendant des années. » (P.38)

« Moi, je ne suis pas chinoise, je suis mandchoue et ma mère ne m'aurait certainement jamais torturée de la sorte ! Toutes les dames de cour sont mandchoues, comme l'impératrice, l'empereur et presque toutes ses épouses sont nobles. » (P.39)

« Demain, c'est la fête du *yuanxiao jie* ! Toute la journée, nous admirerons des danses de dragons de papier, des joueurs de tambour et des acrobates sur de hautes échasses. A la tombée de la nuit, nous défilerons avec nos lanternes et la Cité sera éblouissante ! » (P.152)